

# Vers des normes de l'accessibilité dans les industries de la langue

JOURNÉE D'ÉTUDE ORGANISÉE PAR LE LABORATOIRE TEXTE-IMAGE-LANGAGE (TIL)  
DE L'UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE,  
AVEC LE SOUTIEN DU MASTER DE TRADUCTION MULTIMEDIA (T2M).

**VENDREDI 27 OCTOBRE 2023**

**AMPHITHEATRE, MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME, ESPLANADE ERASME, DIJON**

*Comité d'organisation:*

*Hakim Boussejra (UB-TIL), Julia Degenhardt (UB-TIL, FTSK Gernersheim),  
Will Noonan (UB-TIL), Isabel Rivas Ginel (UB-TIL)*

Depuis quelques années, on observe une reconnaissance croissante des *accessibility studies* autant en tant que champ de recherche académique que dans l'opinion publique. Cette reconnaissance reflète la visibilité croissante des besoins – différenciés et souvent multiples – des différents publics et accompagne un élargissement de la portée du champ, qui ne met plus l'accent « que » sur des questions relatives à des situations de handicap spécifiques mais tend vers une approche universaliste souvent qualifiée « d'accessibilité pour tous.tes » (Greco, 2018; Greco et Romero-Fresco, 2023). Bien que la nécessité de subvenir aux besoins des publics ne soit plus à démontrer (elle est de plus en plus intégrée, par exemple, dans les référentiels pour des offres de formation, comme le cadre de compétences EMT – Master européen en traduction mis à jour en 2022), le besoin de tenir compte des besoins spécifiques de tous.tes les utilisateur.ices potentiel.les d'un produit pose la question de la façon dont l'accessibilité pourrait ou devrait être standardisée. La Loi européenne sur l'accessibilité de 2019 a pour objectif de supprimer les barrières communicationnelles entre les états membres de l'UE à la fois en renforçant les démarches d'accessibilité et en augmentant la standardisation de celle-ci. Cependant, les méthodes à employer pour atteindre ces objectifs ainsi que les possibles conséquences inattendues de ce processus de standardisation restent sujettes à discussion.

Au sein des industries de la langue, on associe souvent l'accessibilité au concept de communication sans barrières (Jekat et Massey, 2018; Jekat et al., 2020), et par extension à la typologie de barrières à dépasser (e.g. physiques et physiologiques, organisationnelles et systémiques, culturelles et comportementales, psychologiques, technologiques). Les méthodes appropriées pour parvenir à ces objectifs, qui doivent tenir compte des besoins différenciés des usagers et usagères, des modes et exigences de communication et de degrés



de spécialisation, constituent autant d'objets d'étude. Pourtant, la nécessité de produire des contenus accessibles à des publics spécifiques dans des contextes spécifiques implique un paradoxe par rapport à la volonté de standardisation et même, sans doute, par rapport au concept même des normes de l'accessibilité, dans le sens où ces stratégies et normes de la communication accessible peuvent être perçues différemment en fonction des besoins différenciés de ces publics.

Des catégories telles que « langues faciles à lire et à comprendre » (FALC) couvrent déjà un éventail large de techniques, de produits et de publics cibles, où l'on peut souvent observer l'influence de traditions nationales et/ou linguistiques spécifiques (Maaß, 2020, ch. 2.2). Dans le champ audiovisuel, on observe un phénomène similaire dans le sous-titrage pour *sourd.es* et *malentendant.es*, où des techniques et traditions ont souvent évolué indépendamment dans chaque pays ou *locale*, sous la direction de sociétés de diffusion nationales et au sein des écosystèmes de production associés, avec, dans une certaine mesure, l'avis des utilisateur.ices, avant d'être codifiées par des organisations régulatrices nationales (CSA, 2011; Cerezo Merchán and Caschelin, 2017). Celles-ci connaissent une concurrence grandissante des normes internationalisées pour les *sourd.es* et *malentendant.es* utilisées par des plateformes de vidéo à la demande comme Netflix (Pedersen, 2018), mettant en lumière les facteurs économiques à côté des questions « purement » linguistiques ou relatives aux besoins des utilisateur.ices. Les *Web Content Accessibility Guidelines*, publiées par la *Web Accessibility Initiative* (W3C-WAI, 2023) offrent un modèle pour l'accessibilité des sites internet qui partage des principes clés de l'internationalisation des sites web, bien que les commentaires publiés dans le groupe de travail du WCAG3 montrent bien que proposer des recommandations standardisées et des modèles de conformité pour l'accessibilité de produits qui sont par nature complexes, multimodaux et qui évoluent rapidement représente un défi constant. De telles difficultés sont également observables dans les domaines de l'audiodescription et de la localisation de jeux et d'applications mobiles, et sont au moins en partie la conséquence d'une transition vers une communication de plus en plus multimodale (Duarte et Fonseca, 2019; Kaindl, 2020).

La présente journée d'étude a pour ambition d'explorer les opportunités et les défis liés à l'implémentation de normes d'accessibilité dans les industries de la langue, au sens large, ainsi que les points de convergence et de divergence entre différentes techniques, différents produits et différents publics à des échelles multiples, nationales ou autres.

Les propositions de communication d'environ 300 mots, en français ou en anglais, sont à envoyer au plus tard le 28 juillet 2023 aux membres du comité d'organisation :

[hakim.boussejra@u-bourgogne.fr](mailto:hakim.boussejra@u-bourgogne.fr)

[julia.degenhardt@u-bourgogne.fr](mailto:julia.degenhardt@u-bourgogne.fr)

[will.noonan@u-bourgogne.fr](mailto:will.noonan@u-bourgogne.fr)

[isabelrivasinginel@gmail.com](mailto:isabelrivasinginel@gmail.com).

Les propositions seront examinées au fil de l'eau, afin d'apporter une réponse aussi rapide que possible. L'équipe d'organisation se tient à disposition en cas de question et espère vous retrouver nombreuses et nombreux le 27 octobre !

